



LA VIE à la VERRERIE

Les poètes ont tellement chanté la douceur du printemps, que cette année il y a fait la « mauvaise tête » : histoire de faire mentir les diâtes poètes. En guise de brins de muguet il nous adresse assez brutalement une floraison de grésons, et un froid à ressortir les cahots-nez amoureux pour les jardins, c'est dommage... Mais comme un gosse boudeur, ça ne dure pas bien longtemps et entre deux averse brutales reparait un soleil tout réjoui et un tédieur pleine de senteurs.

...Et, en fin de compte, les poètes ont encore raison, dans les coups durs, les orages, les noircitures de la vie, reparait toujours l'espérance...

EN AVRIL - MAI

les vieilliers ont vécu...

LA SEMAINE SAINTE

LA PASSION

et LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR

La nouvelle manière (liturgique) dont sont évoqués, chaque année les événements de la vie de JESUS (qui sont la base même de notre Foi et de notre Espérance), est tellement compréhensible et expressive que beaucoup ont pu vivre intensément « la plus grande semaine » de l'histoire de l'humanité.

Pâques : c'est la Résurrection. « Si je ne crois pas au Christ ressuscité, dit Saint Paul, ma Foi est vaine... ».

Chaque année, il y a quelque chose qui ressuscite en nous, de vieilles choses sales qui disparaissent (de péché) et un homme noir qui fait (de sa confession) pour s'unir au Seigneur JESUS ressuscité (Communion).

En même temps, on comprend mieux, d'années en années, que l'on s'approche, peu à peu, de la Résurrection générale, collective, de toute l'humanité de tous les temps (fin de ce monde adimé par le péché) pour une vie éternelle dans un monde neuf, infiniment juste et beau (ce monde dont nous commençons, déjà, en ce moment, réellement, à creuser les fondations).

LA FÊTE DU TRAVAIL DU 1^{er} MAI

Petit à petit, la célébration du 1^{er} Mai par une partie de plus en plus importante de la population de la Verrière, montre que notre cité de travailleurs prend conscience de la dignité du travail en même temps que de tout ce qu'il manque encore pour que cette dignité ne soit pas une idée bafouée et vide de sens.

Cette solidarité ouvrière, si profonde s'est manifestée dans les festivités de la soirée du 30 avril dans la messe pour la paix du monde et la manifestation au monument aux morts qui la suivit et enfin dans le vin d'honneur fraternel offert par le Syndicat local C.G.T. à toute la population.



LE SOUVENIR DES FUSILLÉS DE PORTIEUX (4 mai 1957)

La fidélité envers ceux qui sont tombés brutalement, un beau matin de mai ensoleillé se double

de la leçon mûre et grave et silencieuse qu'ils nous ont laissée.

A nous qui avons gardé la vie (et qui continuons à jour des matins de mai ensoleillés) d'écouter cette leçon terrible et de tout entreprendre pour apporter aux hommes la Justice et la Paix, enfin définitives... —

L'ENTRAIN DES CONSCRITS

DE LA CLASSE 1957 (18 avril 1957)

Un beau groupe de gars, nombreux, disciplinés, en même temps que rayonnants de jeunesse, de chansons... et de pétards!

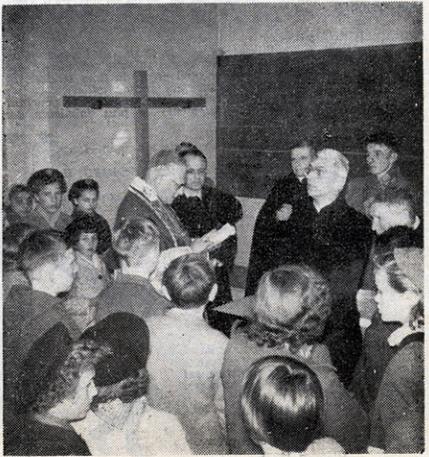
Plus d'un verrier a repensé en souriant, à ces heures lointaines, déjà, où il faisait ses 20 ans.

Nous félicitons cette classe, comme les précédentes d'ailleurs, de son excellente tenue, de son esprit d'équipe, de la dignité de ses cortèges, ainsi que de son salut officiel aux glorieux anciens devant le monument aux morts.

QUELQUES HEURES DE JOIE ARTISTIQUE

grâce à toute l'équipe de « Transparence » qui présentait le 30 mars dernier (avant de renouveler cette présentation à Portieux puis à Morville), une soirée consacrée au chant chorale (chansons populaires, religieuses, folkloriques, patriotiques et internationales), au mime (des routiers) ont tenu toute la salle attachée à leur jeu « silencieux » dans les gongères, les « chapeaux, les hâleurs et les danseurs de cordes, et à l'art des tréteaux avec « Barbichon » (une savoureuse roserie vosgienne composée et jouée par les routiers eux-mêmes), et surtout avec « Le Lundi de Pentecôte » la si fine et si émouvante comédie du fondateur du théâtre du Peuple, à Bussang : Maurice Pottecher.

...Merci à TRANSPARENCE dont le titre est tout le programme!



NOTRE GRANDE FAMILLE

NOS JOIES : BAPTEMES :

Sont devenus « Enfants de Dieu » par la grâce de leur baptême :

- 31 mars 1957. — Nadine Rogerat, née le 22 mars 1957, à Nancy, fille de René Rogerat.
 - 21 avril 1957. — Chantal Bernard, née à Epinal, le 28 janvier 1956, fille de Roger Bernard (de Vincey) et de Renée Faivre.
 - 21 avril 1957. — René Ferry, né le 6 avril 1957, à Epinal, fils de Abel Ferry et de Germaine Hag.
- Nous avons appris avec plaisir la naissance d'Anne Grattau, fille de Jean-Pierre Grattau et de Colette Moulin (Paris).

MARIAGES :

Se sont unis devant Dieu pour fonder un foyer chrétien :

- 27 avril 1957. — Emile Kieffer et Mauricette Robert (de Esley).
- 27 avril 1957. — Pierre Varrier et Henriette Batolot (de Raon-l'Étape)
- 4 mai 1957. — Jean-Marie Savoy et Huguette Faivre.

NOS ESPOIRS :

Ont reçu le Sacrement de Confirmation des mains de Mgr Henri Evaut, Evêque de Saint-Dié, pour être devenus des militants authentiques, en l'église de la Verrière de Portieux, le dimanche 7 avril 1957 :

- Jean-Marie Ancher, Joël Bastien, Claude Babon, Robert Didelot, Jean-Pierre Ferry, Daniel Facon, William Grienerberger, Jean-Marie Hatton, Bernard Hatton, Christian Cornemont, Michel Laboure, William Marx, François Maugeonjean, Hubert Serrière, Serge Veron, Jean-Claude Weber.
- Eliane Burger, Nelly Clément, Brigitte Canaut, Annette Canaut, Joséphine Mozzelli, Michèle Martin, Jacqueline Moine, Michèle Pelletier, Nadine Soisson, Colette Thomas, Monique Triboulet, Danièle Lambour.

NOS PEINES : DEUILS :

Sont entrés dans la « Maison du Seigneur » après avoir reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, dans l'église de la Résurrection :

- 21 mars 1957. — Angel Ghiringhelli, décédé à Epinal, à l'âge de 57 ans.
- 2 mai 1957. — Maria Gérard, épouse Marcel Baron, décédée à l'âge de 67 ans.

VŒUX — AMÉLIORATIONS — PROGRÈS — VŒUX — AMÉLIORATIONS — PROGRÈS

HYGIENE PUBLIQUE :

Comme un refrain obstiné, nous revenons sur cette pénible question — (une des plus importantes pour la vie même de notre agglomération) — car nous restons persuadés qu'en plus des risques graves pour la santé collective des habitants, un pays ne peut trouver, dans la malpropreté, l'enthousiasme et l'énergie nécessaires à sa vitalité.

Encore une fois, nous comprenons que de lourds travaux d'urbanisme ne puissent être menés à bien du jour au lendemain (encore qu'ils devraient déjà être entrepris depuis longtemps). Nous ne demandons que l'application des règlements d'hygiène publique : application stricte, sévère et permanente : Au besoin, nous nous chargerons volontiers des frais de publication et d'affichage de ces règlements élémentaires que tout français, soucieux du mieux-être collectif, devrait connaître « par cœur »...

- Hélas...
 - Les grands caniveaux collecteurs sont des pestilences...
 - Les rues sont jonchées de débris sans nom...
 - Les animaux divaguent en toute liberté.
 - Les tas de bois rendent les cassis (quand ils existent encore) absolument inutilisables, les transformant en refuge de vermine.
 - L'entassement des matières fécales n'est pas entouré des garanties élémentaires de sécurité.
- Ces remarques ne portent que sur les points les plus importants : de nombreuses autres questions soulevées par l'hygiène publique (et signalées ici-même) n'ont pas encore trouvé de solutions satisfaisantes.

LE PROBLEME DE L'EAU COURANTE :

La situation restant inchangée, nous ferons le point de cette situation dans la Clarté de Juin, espérant qu'à cette époque, ce problème sera en voie de solution radicale.

Nous nous excusons d'une erreur d'impression dans l'article consacré à l'eau courante et paru dans notre dernier N° de Mars-Avril (87-88) : L'emprunt contracté par la commune s'élevait à 19.900.000 frs et non à 1.220.000 frs.

LE TRAVAIL FÉMININ :

Les industries de Verrière employant une main-d'œuvre surtout masculine, la question de l'embauche pour la population féminine s'est toujours posée avec acuité. Aussi nous avons depuis avec une réelle satisfaction que la Société des Verrières de Portieux envisageait très sérieusement — dans le cadre des efforts de reconversion industrielle de la région vosgienne défavorisée — d'établir ou d'autoriser l'établissement local d'autres branches d'industrie employant une main-d'œuvre presque exclusivement féminine.

Ce projet — car il ne s'agit que d'un projet — dépend des propositions de l'extérieur qui seront faites à la Société des Verrières de Portieux : nous souhaitons que dans un proche avenir une industrie (dont les salaires seraient corrects et le travail proposé non contraire à la condition féminine), puisse s'établir dans les locaux que la Société pourra mettre à sa disposition.

Ainsi les jeunes filles autant que les mères de famille dont les enfants, grands, ne nécessitent plus toute l'activité, trouveront la sécurité d'un emploi possible et l'accroissement d'un budget si souvent en déséquilibre. C'est par contre-coup, toute la population et la Verrière elle-même qui bénéficieront de cette amélioration redonnant ainsi un nouvel élan à notre centre ouvrier.

VŒUX — AMÉLIORATIONS — PROGRÈS — VŒUX — AMÉLIORATIONS — PROGRÈS

Ce qu'on raconte " A LA FRAICHE "

Variétés et Bonnes Histoires

- CHAGRIN :** Un soir, devant la Cospé, sous la lampe, un petit garçon pleure à chaudes larmes... Compatissons, des passants s'arrêtent et demandent la cause du chagrin : Il a perdu une pièce de 100 frs que lui avait remise sa maman. Tous se mettent à la recherche, le nez au sol, mais sans succès : au bout d'un moment quelqu'un demande : — C'est-y au moins bien ici que tu l'as perdue...? — Mais non, que répond le gamin, c'est dans les cités... mais ici on voit plus clair pour la retrouver...
 - J'ai eu si peur que mes cheveux se dressaient sur ma tête, malgré que je n'en ai plus sur le crâne...
- ECONOMIE :** — On prendra le taxi tous les trois, comme ça on ne payera que la moitié chacun...
- MARIAGE :** — Ils ont choisi son frère pour faire la fille d'honneur à leur mariée.
- DOULEURS :** — Ce qui me fait surtout mal à l'estomac, c'est que le café que je bois tous les matins, c'est du vin gris...
 - L'autre jour, j'ai été passer un bon moment chez vous... mais je n'ai pas rentré...
- DANGER :** — Une belle poule : — Mère-toi du taureau de la ferme de Sous-Fraize, il est vache comme tout.
 - PROMENADE : — Le soir-là, comme il ne savait pas quoi faire, il est descendu pour monter voir son copain...
 - DIFFICULTE : — Je me suis fait une drôle d'entaille à la main... comment que je vais faire, maintenant pour marcher...?



LES VERRIERS ONT DONNÉ SPONTANÉMENT : 40.000 frs pour la lutte contre le Cancer. 10.000 frs pour la lutte contre le Paralytisme.

Ces gestes, montrant, non seulement une générosité et une libéralité remarquables, mais aussi une conscience éthique charitable, nous assurent que les verriers redonneront par tous les moyens l'amélioration due au monde.